

QUESTIONNEUROPHOBIE Phobie des personnes qui aiment à questionner

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11
DSM-5 Phobie spécifique de type maladie/blessure ou trouble anxieux
CIM-11 6B03 — Phobie spécifique, ou 6B23 — Anxiété liée à la santé*

De : questionneur, questionneuse nom et adjectif

Mot rare

Personne qui aime à questionner.

Exemple : Un questionneur indiscret

Adjectif : Un enfant questionneur.

Plus fréquent : La Personnalité Questionnante

La Personnalité Questionnante :

Anatomie d'un Mode d'Être

I. Le Questionnement comme Structure Fondamentale

Aimer questionner n'est pas simplement une disposition intellectuelle : c'est un *mode d'habiter le monde*, une relation particulière à l'inconnu, à l'autre, et à soi-même. Avant d'en dresser la phénoménologie, il convient de distinguer trois registres du questionnement, souvent confondus :

Registre	Moteur psychique	Visée	Risque pathologique
Épistémique	Curiosité cognitive pure	Savoir, comprendre	Intellectualisation défensive
Existentiel	Angoisse ontologique	Sens, identité	Rumination sans résolution
Relationnel	Désir de l'Autre	Lien, reconnaissance	Questionnement comme emprise

II. Perspective Jungienne : La Fonction Transcendante et l'Archétype du Chercheur

Jung n'a pas théorisé le questionnement en tant que tel, mais sa psychologie en offre une cartographie remarquable.

La Typologie fonctionnelle

Le questionneur par excellence est dominé par la **fonction Intuition (N)** couplée à la **fonction Pensée (T)** : il perçoit les possibilités là où d'autres voient des certitudes, et il en exige la cohérence logique. Dans la terminologie jungienne, c'est le type **INT** — ce que von Franz a souvent décrit comme le *philosophe intérieur*, dont la relation à la réalité passe nécessairement par la médiation du questionnement.

La **fonction inférieure** — la Sensation (S) dans ce cas — crée une tension paradoxale : le questionneur peine à habiter le présent concret, ce qui alimente un questionnement parfois *fuyant*, une quête sans ancrage.

L'Archétype du Puer Aeternus

L'amour du questionnement peut cristalliser autour du complexe du **Puer Aeternus** : l'éternel enfant qui refuse de clore, de décider, de s'installer. Marie-Louise von Franz (*Puer Aeternus*, 1970) souligne que ce type vit dans *l'entre-deux* — entre les possibles — et que le questionnement devient alors une manière d'*éviter la chute dans la réalité*. C'est l'ombre du Puer : la question belle mais infinie, qui protège de toute réponse contraignante.

La Figure du Vieux Sage (Senex / Sophos)

À l'opposé polaire, le questionnement mature s'organise autour de l'archétype du **Sage** — non celui qui sait, mais celui qui *sait questionner*. Socrate en est le modèle humain paradigmatique. Jung évoque Hermès comme figure archétypale du *passage entre les mondes*, et le questionneur profond est toujours un peu hermétique : il circule entre les registres du su et de l'inconnu.

Le Processus d'Individuation

Pour Jung, la voie de l'individuation est essentiellement *aporétique* : elle progresse par dissolution des certitudes du moi. Questionner, c'est donc pratiquer *l'âme à l'état pur* — mais à condition que le questionnement soit *orienté vers l'inconscient*, et non utilisé comme défense contre lui.

III. Perspective Philosophique : Du *Thaumazein* à la Question comme Mode d'Être

L'Origine aristotélicienne : la Stupeur (θαυμάζειν)

Aristote ouvre la *Métaphysique* par cette phrase fondatrice : « **Tous les hommes désirent naturellement savoir** » — mais c'est la *stupeur (thaumazein)*, l'étonnement devant ce qui est, qui déclenche le questionnement. Questionner suppose un *écart perçu* entre ce qu'on croyait savoir et ce qui se révèle. Le questionneur chronique est celui pour qui cet écart ne se referme jamais.

Socrate et l'Elenchus : questionner comme soin de l'âme

Socrate ne questionne pas pour savoir : il questionne pour *réveiller*. L'*elenchus* — la réfutation — vise à mettre l'interlocuteur en *aporie*, c'est-à-dire dans l'impasse féconde où la certitude s'effondre. Ce que Socrate nomme sa *maïeutique* est une psychologie avant la lettre : il aide l'autre à accoucher de ce qu'il sait sans le savoir. Le questionneur socratique aime questionner parce qu'il aime **l'âme de l'autre plus que ses réponses**.

Heidegger : la Question comme Ouverture de l'Être

Heidegger, dans *Être et Temps* (1927) et sa conférence *La Question de la technique* (1953), fait du questionner (*das Fragen*) le geste ontologique fondamental. « **Questionner est la piété de la pensée** » (*Fragen ist die Frömmigkeit des Denkens*). Celui qui aime questionner est, dans cette optique, celui qui reste *ouvert à l'Être* — il refuse de laisser l'étant se fermer sur lui-même en fausse évidence.

Gadamer : La Primauté herméneutique de la Question

Dans *Vérité et Méthode* (1960), Gadamer affirme que **toute compréhension est réponse à une question** — et que la question est toujours *plus grande* que la réponse. Le questionneur authentique se distingue par sa capacité à maintenir la question *ouverte* : c'est ce que Gadamer nomme **l'horizon de la question**. La pathologie herméneutique, à l'inverse, est la *fausse question* — celle qui contient déjà sa réponse.

IV. Perspective Psychanalytique : Du *Wisstrieb* au Sujet de l'Énonciation

Freud : la Pulsion Épistémophilique (Wisstrieb)

Freud découvre chez le petit Hans et dans son étude de Léonard de Vinci une **pulsion de savoir** (*Wisstrieb*) — dérivée de la curiosité sexuelle infantile par sublimation. La question originelle de l'enfant est : « **D'où viennent les enfants ?** » — question sur l'origine, sur le sexe, sur la différence. Freud note que cette curiosité peut connaître trois destins :

1. **L'inhibition** — la curiosité est réprimée, l'intellectualisation se fige
2. **La compulsion** — la pensée tourne à vide, questionnement obsessionnel
3. **La sublimation réussie** — l'investigation intellectuelle libre et productive (Léonard)

Melanie Klein : la Position Dépressive et le Lien K

Klein lie la curiosité à l'**impulsion épistémophilique** précoce, associée au sadisme oral et à l'investigation du corps maternel. La **position dépressive** — avec sa tolérance de l'ambivalence — est la condition d'un questionnement fécond : on ne peut vraiment questionner que si l'on *tolère de ne pas savoir*.

Bion : le Lien K et la Catastrophe de la Connaissance

Wilfred Bion formalise cela avec son concept de **liens** : L (amour), H (haine), K (connaissance). Le **lien K** — la relation au savoir — est moteur du questionnement authentique. Son envers, -K, est le mouvement actif *contre la connaissance* : attaque des liens de pensée, refus de la vérité psychique. Bion pense que chaque séance analytique engage une **catastrophe épistémique** — une transformation qui passe par la destruction de ce qu'on croyait savoir.

Lacan : le Sujet Divisé et la Question de l'Autre

C'est peut-être Lacan qui va le plus loin. Pour lui, **le sujet est essentiellement une question** : *Che vuoi ?* — Que veux-tu ? Le questionnement n'est pas une propriété du moi,

c'est la *structure même du sujet du désir*. La question « Qu'est-ce que je suis pour l'Autre ? » fonde toute interrogation.

Le questionneur compulsif — sous lecture lacanienne — peut être celui qui **cherche dans l'Autre une réponse que l'Autre ne peut pas donner**, parce que l'Autre lui-même est barré (A). Ce questionnement sans fond est la structure même de l'hystérie : « *Suis-je homme ou femme ? Suis-je vivant ou mort ?* » — questions identitaires fondamentales qui trouvent leur forme clinique dans le questionnement incessant.

V. Psychologie Moderne : Le Profil du Questionneur

Le Besoin de Cognition (Need for Cognition)

Cacioppo et Petty (1982) identifient le **NFC (Need for Cognition)** comme disposition stable à *s'engager et à apprécier l'effort de penser*. Les sujets à NFC élevé :

- Tolèrent mieux l'ambiguïté
- Résistent aux heuristiques rapides
- Cherchent activement la complexité
- Ont une **tolérance à l'incomplétude** — trait cardinal du questionneur

Ouverture à l'Expérience et Curiosité Épistémique

Dans le modèle des Big Five, le facteur **Ouverture** corrèle fortement avec l'amour du questionnement. Loewenstein (1994) distingue deux types de curiosité épistémique :

- **Curiosité diversive** — recherche de stimulation nouvelle
- **Curiosité spécifique** — combler un *écart informationnel* précis

Le questionneur authentique opère principalement sur la curiosité *spécifique*, structurée autour d'une lacune ressentie.

Le Besoin de Clôture Cognitive (Need for Closure, Kruglanski)

Paramètre inverse : le **besoin de clôture** mesure l'urgence de mettre fin à l'ambiguïté. Les grands questionneurs ont un **NFC bas** — ils *tolèrent de rester dans la question*. C'est ce que Keats nommait la **Negative Capability** : *la capacité à demeurer dans l'incertitude et le doute sans irritable reaching after fact and reason*.

VI. La Dimension d'Ombre : Quand Questionner Défend

Le questionneur a son ombre — et le clinicien doit la lire :

Forme	Mécanisme inconscient	Structure clinique
Questionnement obsessionnel	Annulation, isolation	Névrose obsessionnelle
Questionnement comme emprise	Contrôle de l'Autre	Perversion / limite
Questionnement paranoïaque	Suspicion projetée	Psychose/état-limite

Forme	Mécanisme inconscient	Structure clinique
Questionnement hystérique	Désir de l'Autre	Structure hystérique
Questionnement narcissique	Mise en scène de l'intelligence	Pathologie du Soi

L'enjeu clinique est de discerner si la question *ouvre* ou *ferme* — si elle *cherche* ou *évite*.

VII. Synthèse : Une Phénoménologie du Questionneur

Le sujet qui aime à questionner présente une **structure psychique particulière** : il vit dans un rapport *décentré* à ses propres certitudes, il accepte de ne pas savoir comme condition de l'existence, et il trouve dans le *mouvement même du questionnement* une satisfaction que la réponse ne peut que partiellement combler.

C'est ce que la tradition philosophique nomme **Eros** au sens platonicien : non le désir qui se satisfait, mais le désir qui se désirant lui-même, reste *vivant*. Et c'est peut-être la définition la plus juste du questionneur profond — non celui qui cherche des réponses, mais celui qui **aime l'espace entre la question et sa clôture**.